

Sans Niveau ni Mètre

JOURNAL DU CABINET DU LIVRE D'ARTISTE

SANS NIVEAU NI MÈTRE

Gratuit gratuit

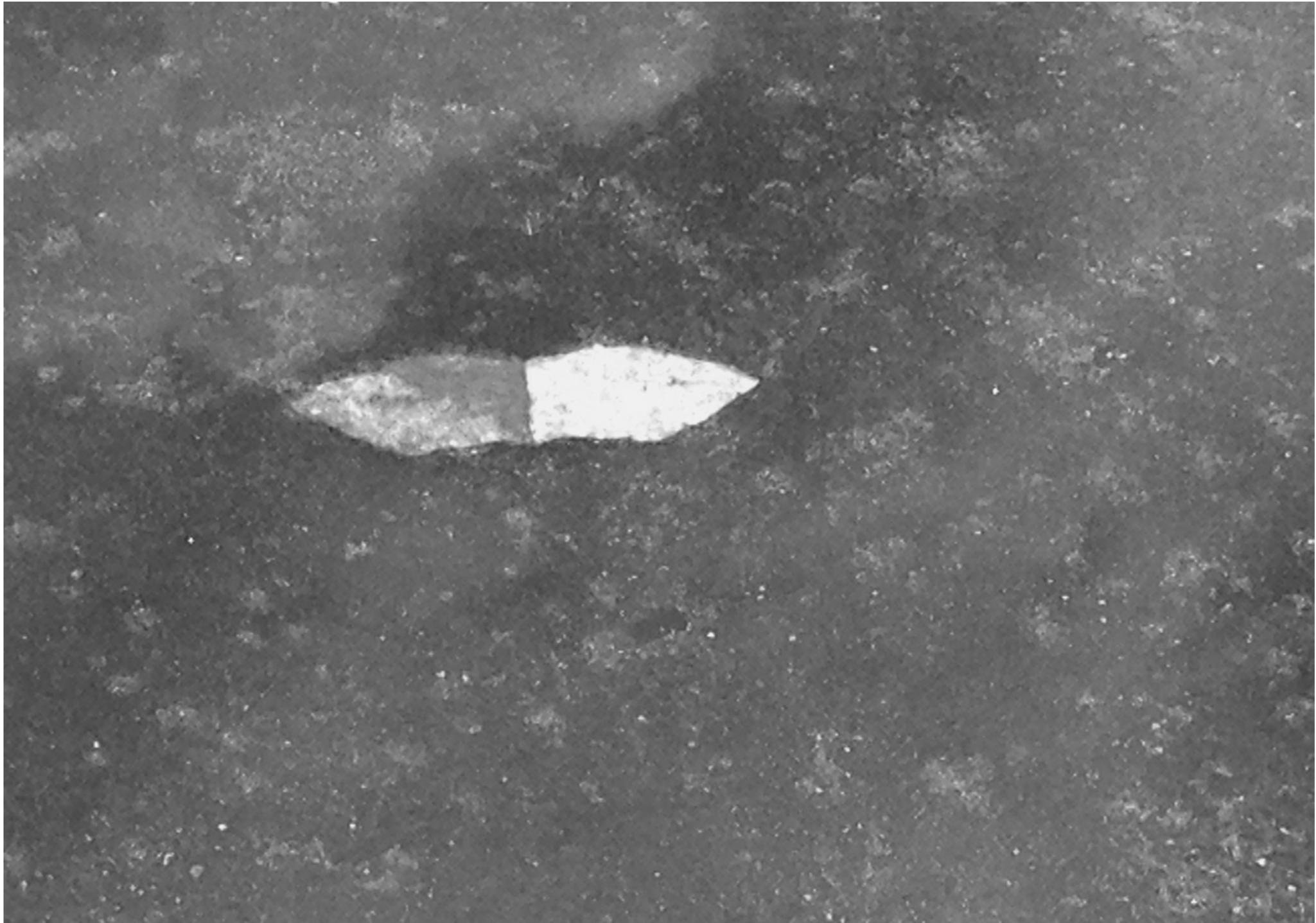
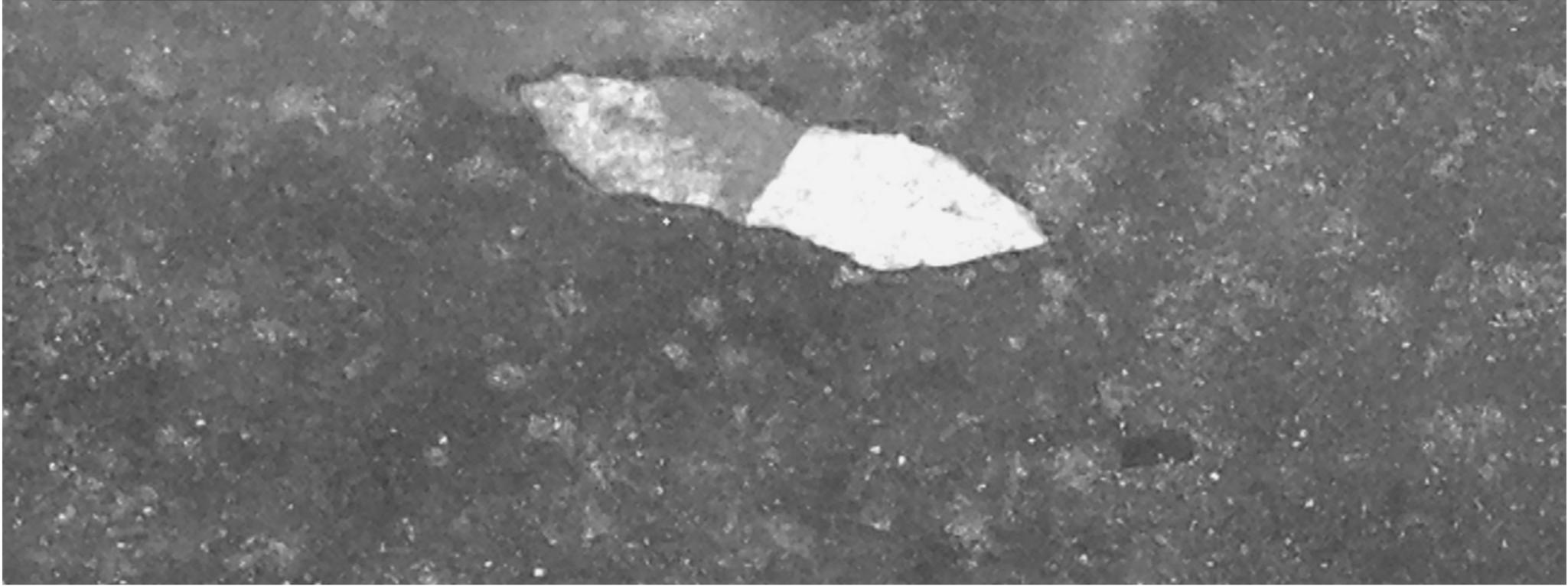
RÉDACTEURS

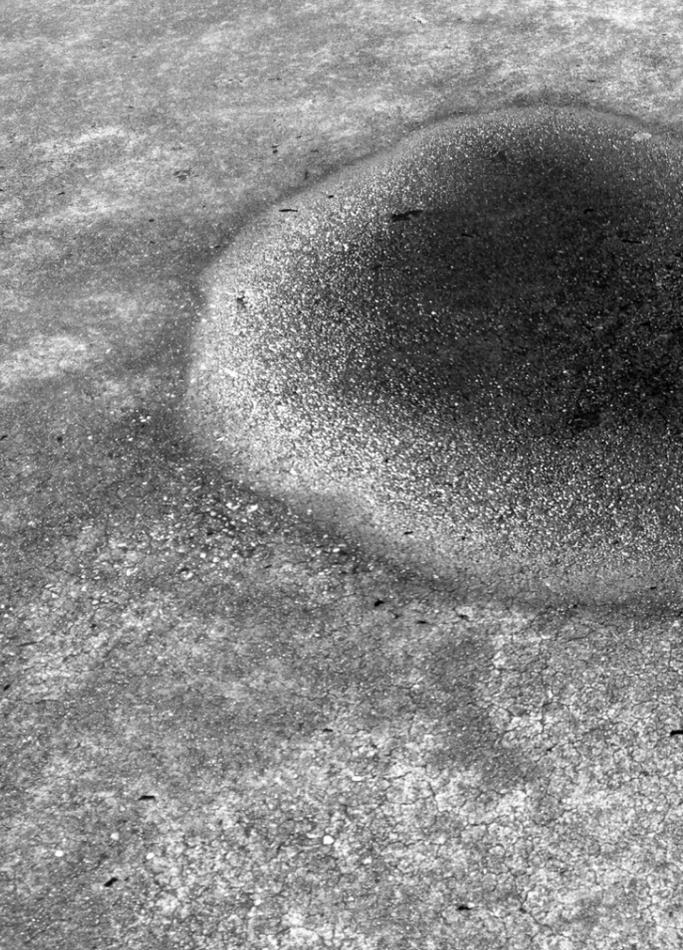
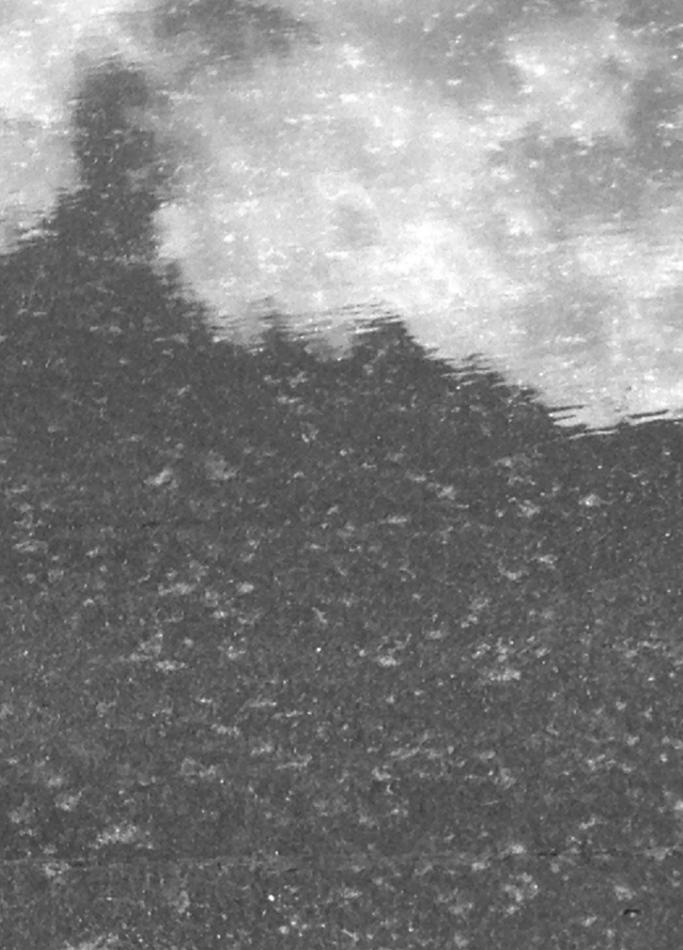
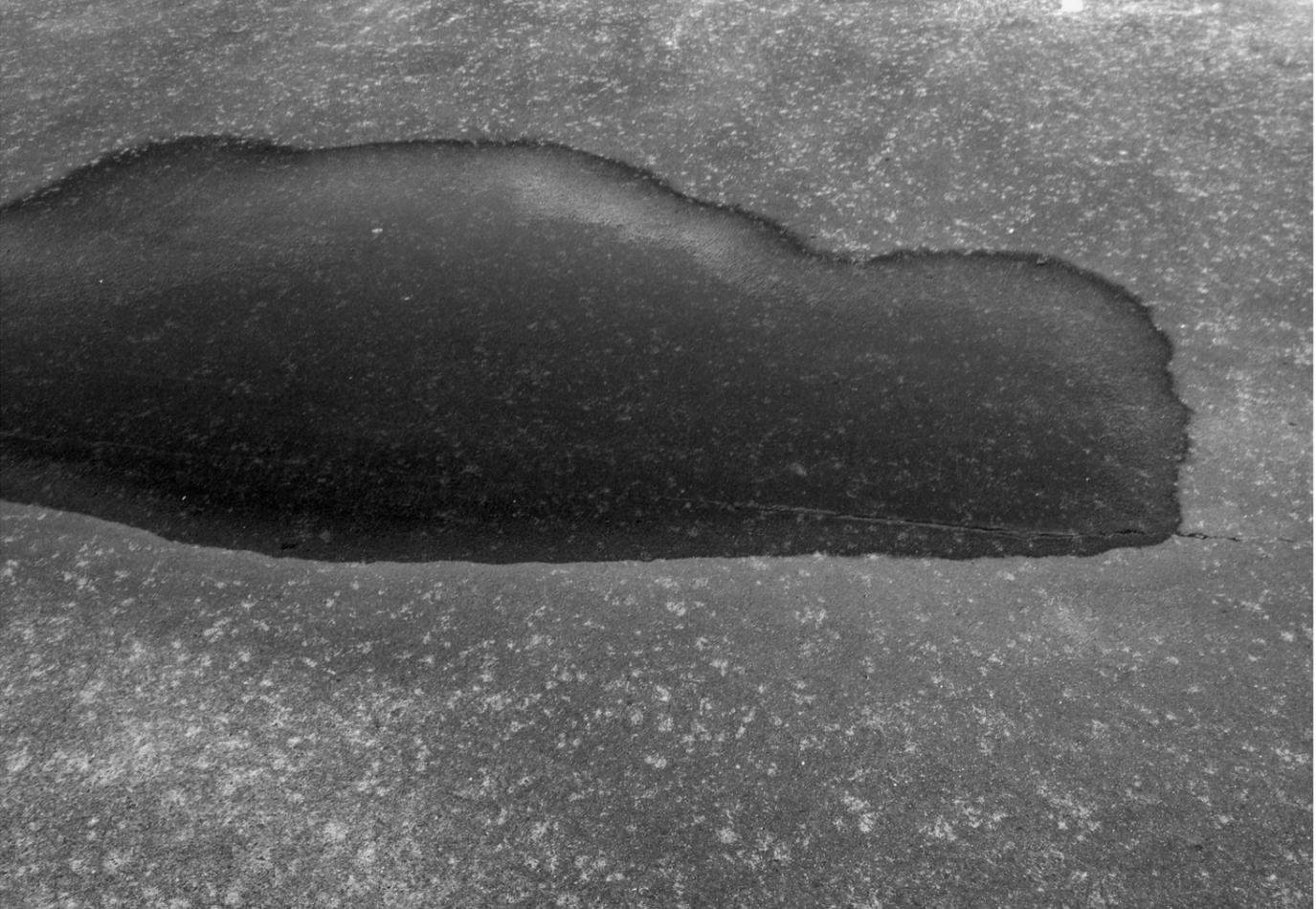
Est une formule de Bruno Di Rosa,
premier concepteur du CLA, reconstruit en
2014 par Sarah Chantrel & Samir Mougas

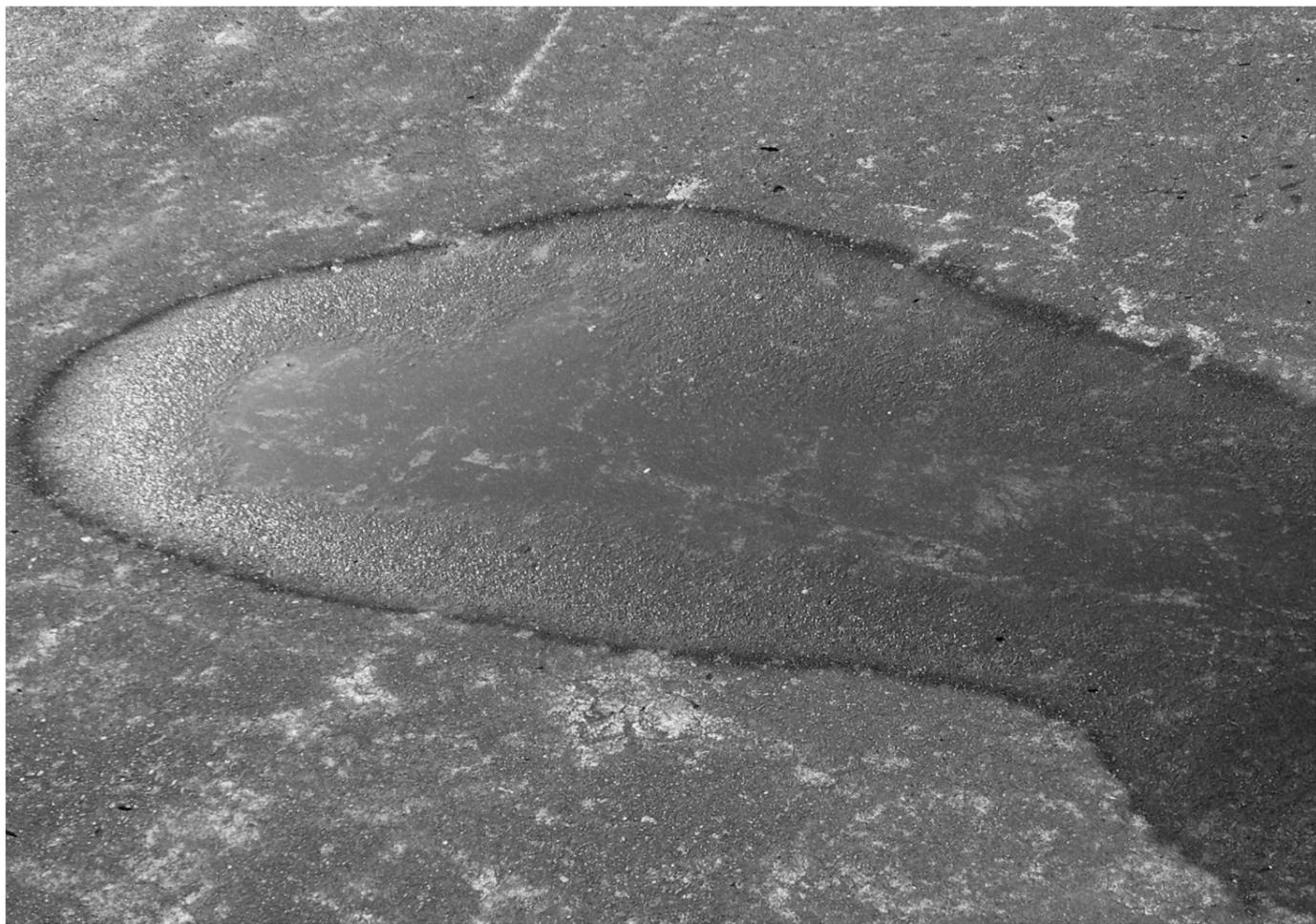
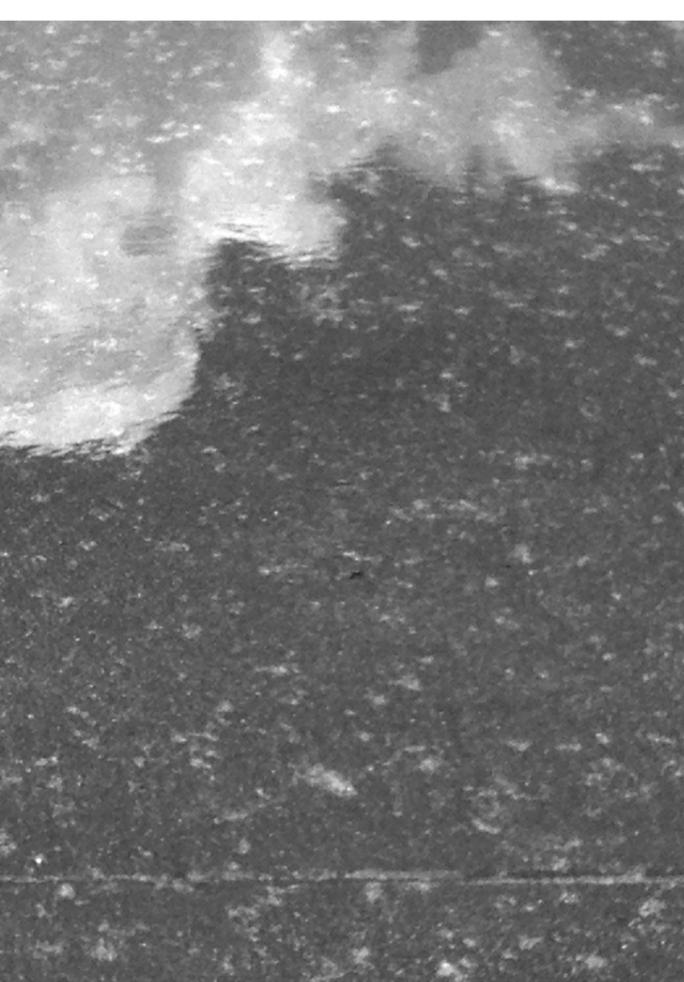
Noreen Grahame.....
Michael Phillips.....
Aurélie Noury.....

10 décembre 2015 / 3 mars 2016 **UNE HISTOIRE DU LIVRE D'ARTISTE AUSTRALIEN**

Numéro 38







Une petite boîte de livres

UNE petite boîte de 9 kilos porte à elle seule le poids de représenter l'histoire du livre d'artiste australien sur une période de 44 ans - de 1968 à 2012 - dans l'exposition « Une histoire du livre d'artiste australien ». Il s'agit de la deuxième exposition d'envergure consacrée aux livres d'artistes australiens à voyager à l'international. La sélection de livres, provenant de la collection du *Centre for the Artist Book* de Brisbane, a été menée en collaboration avec le CLA qui a clairement exprimé sa préférence pour les livres conçus par l'artiste, en tirage non limité. Les livres uniques ou à tirage limité n'ont pas été retenus. L'exposition ne présente donc pas un panorama de la production de livres australiens de ces quarante dernières années. Il s'agit plutôt de montrer à un public international la façon dont certains artistes australiens ont abordé le genre. Près d'un tiers des livres présentés appartient à la décennie que Steven Tonkin a qualifié de « déterminante », à savoir : « les années 1970 »¹. Ces années constituent en effet un moment particulièrement fécond en Australie tant pour les arts et ses institutions que pour les livres d'artistes. Bruce Pollard a ouvert son anti-galerie, la Pinacotheca, à Melbourne en 1967. Des 1969, son exposition « Ian Burn, Roger Cutforth, Mel Ramsden » incluait le *Xerox Book* de Burn (1968) et l'année suivante, il publia *War Savings Streets* de Robert Rooney, visible dans la présente exposition.

Un autre éditeur précurseur en Australie fut Ted Hopkins avec Champion Books à Melbourne, qui œuvra en faveur des premiers livres de Peter Lyssiotis. Quelques institutions d'avant-garde ont aussi eu un impact déterminant sur le développement du livre d'artiste dans le pays. Trois d'entre elles nous intéressent particulièrement : la *Adelaide-based Experimental Art Foundation*² (EAF), ouverte en 1974 avec, à sa tête, Noel Sheridan, l'*Institute of Modern Art* (IMA), lancée à Brisbane sous la direction de John Buckley en 1975, et les galeries Ewing et George Paton de l'université de Melbourne qui fusionnent en 1975. Rebaptisée l'*Ewing and George Paton Galleries*, l'institution dirigée par Kiffy Rubbo a non seulement doublé en taille, mais s'est à partir de là engagée dans une programmation plus expérimentale.

De visions similaires, ces trois structures ont conjugué leurs ressources en 1978 pour « Artists' Books/Bookworks »³, une grande exposition de livres d'artistes australiens et étrangers dont la sélection provenait de trois sources. Y étaient présentés des livres modestes, du *mail art*, des *ephemera*, des livres uniques et une section australienne. L'IMA y montra notamment des ouvrages de l'exposition « Artworks/Bookworks », organisée au *Los Angeles Institute of Contemporary Art* (LAICA) par Judith Hoffberg et Joan Hugo en 1978. Exceptionnellement, quelques livres faits à la main de la *Franklin Furnace* furent acquis par l'*Ewing and George Paton Galleries*. Pour la section des « Livres d'artistes australiens », Noel Sheridan de l'EAF lança un appel aux artistes du pays à lui envoyer des livres. Plus de quarante répondirent à l'appel, provenant, selon le catalogue, de six zones géographiques en Australie. À la fin de l'exposition, la section voyagea aux États-Unis. Ce fut la première exposition d'envergure consacrée aux livres d'artistes australiens à l'étranger. Cinq livres de cette section sont présentés ici : *A.O.U.L.L.I.S.* de Robert Cooney, les livres au tampon de Robert Jacks, *War Savings Streets* de Robert Rooney, *Little Books (10 X's)* de Ken Searle et *Everyone Should Get Stones* de Noel Sheridan.

Noel Sheridan, d'origine irlandaise, prit la direction de l'AEF en 1974. Il y insuffla, avec beaucoup d'enthousiasme, son intérêt pour l'art conceptuel, le *mail art*, l'installation ou la performance et encouragea toujours l'expérimentation. L'AEF fut la première institution en Australie à publier des livres d'artistes et à en constituer une collection. Son programme de publications fut initié dès 1976 avec *ESP: Examples of 5 Spaces in 1 Place* de Tim Johnson. Cinq livres de l'AEF sont inclus dans la présente exposition : *Two Performances and Detour* de Marina Abramovic, *MSCCPL Boarder* de Dale Franks, *Oxide Street* de Marr Grounds, *Little Books (10 X's)* de Ken Searle et *Everyone Should Get Stones* de Noel Sheridan.

L'ouvrage de 1983 *The Bandaged Image: A Study of Australian Artists' Books*⁴ de Gary Catalano fut sans doute l'une des premières publications à s'intéresser spécifiquement aux livres d'artistes contemporains d'un pays. Dans le premier chapitre, Catalano s'attache à certains mouvements comme

l'art conceptuel ou la poésie concrète, notamment dans leur approche du langage, et analyse les raisons qui ont amené certains artistes des arts visuels à se tourner vers la forme du livre. Parmi la quarantaine de livres d'artistes australiens examinés, il commente : « Bien que la plupart d'entre eux ne puissent être considérés comme des exemples de l'art conceptuel ou post-objectal, leur existence doit beaucoup à l'influence exercée de concert par ces mouvements. » Tous les livres australiens dont il parle - hormis les trois livres de Peter Lyssiotis publiés au début des années 1980 par Champion Books et *Skipping Rhymes* de Robert Rooney en 1956 - appartiennent à la « décennie déterminante » de Tonkin. Plusieurs sont montrés ici : *War Savings Streets* de Robert Rooney - ouvrage qui possède, selon certains commentateurs, une dimension satirique qui n'est pas étrangère à celle que Barry Humphries a pu faire des banlieues de Melbourne, rappelle Catalano -, certains livres au tampon de Robert Jacks, *A.O.U.L.L.I.S.* de Robert Cooney ou encore *Action Man Story* de Ian Howard.

En 1987, près de 10 ans après l'exposition « Artists' Books/Bookworks », Kay Campbell et Katherine Moline organisent « IN PRINT. Vol. 1. Artists' Books »⁵, une exposition de livres d'artistes australiens et internationaux des années 1970, présentée à la *Power Gallery of Contemporary Art*⁶ de Sydney. Dans son introduction, Campbell remarque : « Une grande partie de la production artistique de cette période a été négligée... Le défi, pour les années 1980 et au-delà, tient dans le fait de pouvoir montrer le travail des années 1970 sans en détruire l'objet ou l'esprit avec lequel il a été conçu. » La sélection de livres étrangers était particulièrement ciblée, incluant des artistes comme Daniel Buren, Hanne Darboven, Sol LeWitt, Dieter Roth et Ed Ruscha. Les éditeurs étaient aussi représentés avec Hansjörg Mayer pour l'Europe et Multiples Inc. ou Something Else Press pour les États-Unis. La sélection australienne, quant à elle, était plus large que celle de Noel Sheridan, ce qui n'est pas une surprise puisque Campbell et Moline avaient l'avantage d'un recul nécessaire sur cette « décennie déterminante ». Enfin, des livres des années 1980 étaient également présentés.

De son côté, la *grahame galleries + editions* est à l'origine de deux expositions (1991, 1993) et de cinq salons de livres et multiples (1994, 1996, 1998, 2001 et 2007). Ce furent les premières foires de livres d'artistes en Australie, comme celle de 1994 à la *State Library of Queensland* (SLQ) de Brisbane. Des catalogues accompagnant chacune des foires ont été publiés sous l'appellation *numero publications*, sauf pour celle de 2007, disponible en version numérique sur le site de la galerie. Dès le début, des artistes indépendants, produisant peu, ont également été invités. La galerie a ainsi commencé à faire des acquisitions hors des circuits commerciaux directement auprès des éditeurs ou des artistes pour élargir sa collection. Depuis le premier salon de 1994, plusieurs départements universitaires dédiés à l'édition ont intégré des livres d'artistes à leurs cours. Déjà, au milieu des années 1980, la *Canberra School of Art*⁷, sous l'impulsion de son directeur d'origine allemande Udo Sellbach, avait instauré le *Graphic Investigation Workshop* (GIW). Dès sa nomination à la tête de ce nouveau workshop, Petr Herel, d'origine tchèque, s'est engagé vers un enseignement expérimentant le texte et le livre et a initié un programme de publications. Les deux salons de 2015, l'un en mai à la *National Gallery* de Victoria, l'autre en septembre à l'*Artspace* de Sydney, témoignent bien de l'intérêt du pays pour le genre.

Dans un article récent, Helen Cole⁸ écrit : « En Australie, de discrètes collections publiques de livres d'artistes ont une histoire relativement récente, tout comme la création et la documentation des livres d'artistes dans ce pays »⁹. Cole dénombre quinze collections publiques classées suivant leur date de création. Sur l'ensemble, seulement deux furent créées dans les années 1970 : la collection EAF en 1975 et celle de la *National Gallery of Australia* (NGA) en 1972, dont la section de livres d'artistes australiens date de la fin des années 1970. Parmi les nouvelles collections, commencées à partir de 1980, cinq ont été initiées dans les années 1990 et quatre dans les années 2000. Les trois collections les plus importantes, disposant d'un fonds de plus de mille titres, sont la NGA, la SLQ et la *State Library of Victoria* (SLV). Sur les quinze collections citées, douze sont des bibliothèques. À ce sujet, Cole avance le raisonnement suivant : « Il semble y avoir un décalage entre les musées et les livres d'artis-

tes comme forme d'art. À l'exception de la *National Gallery of Australia*, qui possède une importante collection, les grandes galeries acquièrent seulement les ouvrages d'artistes nationaux en vogue ou internationaux. » Elle continue : « Dans la mesure où les bibliothèques d'état ont commencé à collectionner les livres d'artistes, les galeries leur ont très vite laissé ce rôle. »¹⁰ Dans son article, Cole touche à la délicate question de la commercialisation, de la production et donc du prix : « Les artistes australiens doivent produire à la douzaine pour les institutions qui achètent activement¹¹. » Cela semble indiquer que les artistes ont rapidement appris à cibler les collections possédant des éditions limitées onéreuses, sur mesure pour les institutions. Le livre d'artiste à tirage limité a ainsi trouvé sa place à côté du livre plus modeste, à moindre coût. Mais le succès continu du livre d'artiste en Australie dépend de livres conservant leur intégrité. Avec beaucoup de transparence, Cole soulève ainsi la question des budgets au sein des institutions et des aléas des commissions d'acquisition qui peuvent voir les fonds alloués aux livres d'artistes détournés.

Au début de ce siècle, un événement important a contribué à une nouvelle vue d'ensemble de la production de livres d'artistes en Australie. L'architecte, poète et artiste Alex Selenitsch, basé à Melbourne, a reçu une bourse *Gordon Darling* pour mener une enquête sur les livres d'artistes australiens de la collection de la NGA. Suite à ses investigations menées auprès de soixante-dix livres, la NGA a publié en 2008 *Australian Artists Books*¹². Il s'agit seulement de la deuxième monographie éditée sur le sujet après *Bandaged Image* de Gary Catalano, qui, publié en 1983, avait été écrit dans le tumulte de l'époque, au moment même où ces publications étaient produites. 25 ans après, Selenitsch dépoussiéra l'histoire pour jeter un regard neuf sur ces livres des années 1970 et nous ouvrir au siècle nouveau. Dans son enquête, il s'attache à décrire les livres en brisant les catégories de la collection. En premier lieu, il identifie les différents types de livres, puis les styles et méthodes de production, et enfin, le sujet. L'enquête est divisée en deux parties : « Quatre approches du livre d'artiste » et « Une sélection de livres d'artistes ». La première est ciblée sur les livres de Ian Burn, Robert Jacks¹³, Bea Maddock et Mike Parr, dont les contributions au livre d'artiste en Australie ont été déterminantes. La deuxième s'intéresse aux livres de seize artistes. Six de ces artistes sont présents au CLA : *Six Negatives* de Ian Burn et Mel Ramsden, les livres au tampon de Robert Jacks, *Things* de Maria Kozic, *Flick Book* de Jennifer Marshall et *Art Book* de Martin Sharp.

Le livre d'artiste australien demeure encore presque inconnu en dehors de l'Australie. Notre sélection de quarante-huit livres par vingt-huit artistes offre la possibilité de les extraire de ce *down under*¹⁴ et de les porter, enfin, à l'attention d'une audience internationale. Je tiens à adresser mes remerciements au CLA pour son invitation à présenter en France ce qui aujourd'hui peut constituer : « Une histoire du livre d'artiste australien ».

1. Steven Tonkin, "A defining decade: Australian artists' books in the 1970s", in D. Cowley, R. Heather et A. Welch (eds), « Creating and Collecting: Artists' Books in Australia », *La Trobe Journal*, n° 95, 2015, State Library of Victoria. p. 42.

2. Aujourd'hui : l'*Australian Experimental Art Foundation*.

3. J. Buckley, M. Rogers, K. Rubbo et N. Sheridan (eds), *Artists' Books/Bookworks*, Institute of Modern Art ; Ewing and George Paton Galleries ; Experimental Art Foundation, 1978, p. 44.

4. G. Catalano, *The Bandaged Image: A Study of Australian Artists' Books*, Hale & Iremonger, 1983.

5. K. Campbell et K. Moline, « IN PRINT. Vol.1. Artists' Books », The Power Gallery of Contemporary Art, The University of Sydney, 1987.

6. Aujourd'hui : le *Museum of Contemporary Art Australia*.

7. Aujourd'hui : l'*Australian National University*.

8. Bibliothécaire principale et coordinatrice de l'*Australian Library of Art* à la *State Library of Queensland*.

9. H. Cole, "Public collections of artists' books in Australia", in « Creating and Collecting: Artists' Books in Australia », *loc. cit.*, p. 10.

10. *Ibid.*, p. 12 et 13.

11. *Ibid.*, p. 17.

12. A. Selenitsch, *Australian Artists Books*, National Gallery of Australia, 2008.

13. Voir le catalogue de Peter Anderson : *The Artist's Books of Robert Jacks*, publié en 2009 par la Bendigo Art Gallery.

14. « Expression anglo-saxonne utilisée pour désigner l'Australie et/ou la Nouvelle-Zélande. L'origine de ce terme vient du fait que ces pays se trouvent dans l'hémisphère Sud, "en dessous" de la plupart des autres pays du monde ». *N.d.t.*, source : Wikipédia, consulté le 14/11/15.